

*Respirations HAPPY*

JE ME METS À LA VANNERIE

Nos expertes

Sylvie Bégot
vannière en
Rhône-Alpes,
formatrice
à l'école
d'ergothérapie
de Lyon



**Karelle
Couturier**
vannière
en Pays de
la Loire,
animatrice de
l'atelier Brins
de malice,
auteure du
livre *Vannerie
maison*
(éd. Terran)

Ce savoir-faire ancestral à la portée de tous tisse de jolis objets mais aussi des liens entre humains. **Anne-Sophie Douet**

C'est un geste que l'on pourrait croire relégué au musée des savoir-faire rustiques qui se sont éteints avec leurs derniers représentants, mais qui pourtant continue d'être transmis de génération en génération. Des artisans telle Sylvie Bégot, vannière depuis deux décennies près de Condrieu, en Rhône-Alpes, perpétuent ces techniques de tressage de fibres naturelles auprès d'élèves de tous âges. Depuis deux ou trois années, cette artisane a vu poindre un

« réel engouement » pour cet artisanat, en particulier de la part de « citadins sensibles à l'éco-vannerie, c'est-à-dire effectuée à l'aide de fibres recyclées telles que le papier et le carton, substitués modernes et écoresponsables aux fibres végétales », note-t-elle. Plutôt que d'acheter des objets en rotin ou en osier fabriqués au bout du monde, les élèves de Sylvie Bégot expriment une « envie de découvrir le plaisir de maîtriser une activité manuelle et de s'entourer d'objets qu'on fait soi-même »,

témoigne la vannière. D'ailleurs, osier, rotin... peu savent au départ ce qui différencie ces deux incontournables de la vannerie. « L'osier, c'est du saule que l'on coupe en hiver dans toute l'Europe. Le rotin est un palmier-liane qui pousse dans les forêts tropicales d'Indonésie, notamment », nous apprend notre experte, qui reconnaît que la fibre exotique est « plus facile à travailler car elle est calibrée en diamètre – 2 mm sur toute la longueur – alors que l'osier est calibré en longueur mais avec



des diamètres différents ». C'est la plante locale qu'a choisie Karelle Couturier pour tresser ses paniers et corbeilles au look naturel. Cette vannière installée entre Angers et Saumur, sur les bords de Loire, se fournit en Touraine, « chez deux producteurs d'un même village », précise-t-elle. Dans les ateliers qu'elle anime pour petits et grands, Karelle Couturier accueille des curieux parfois âgés de 4 ans seulement. « C'est bien la preuve que tout le monde peut se mettre à la vannerie ! », plaide cette ancienne ingénieure chimiste reconvertie dans l'artisanat. La jeune femme conseille de commencer par de l'osier brut, c'est-à-dire « muni de son écorce, ce qui le rend plus mou et facile à travailler ». L'idéal est de se faire la main « sur un objet à plat, par exemple un set de table ou un dessous-de-plat », indique-t-elle. Pour fabriquer un panier, grand classique de la vannerie, il faudra un peu d'entraînement : il est nécessaire de maîtriser 5 à 6 techniques différentes. Mais Karelle Couturier l'affirme : « Avec un bon livre et un peu de patience, on peut débiter tout seul ! »

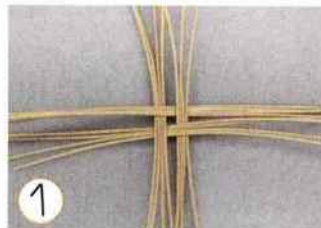
Rotin ou osier, le match

- **Le rotin** s'achète en « couronnes » de 125 g, 250 g ou 500 g (comptez 25 € le kilo). Il est facile à stocker puisqu'il suffit de placer la couronne dans un carton ou sous un meuble.
- **L'osier** est vendu en fagots de 80 cm ou 1 m de long qu'on ne peut pas plier (comptez 10 € environ le kilo). Les deux fibres doivent subir un trempage avant emploi pour s'assouplir et se plier à tous les caprices créatifs : une semaine à 15 jours pour l'osier, contre 5 minutes dans une bassine d'eau tiède pour le rotin.

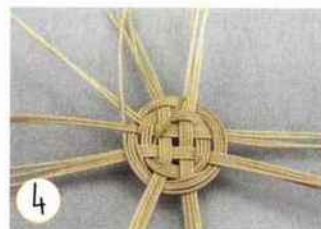
DAMIEN COUTURIER, ALEXANDRA GOLUBITSOVA/GETTY IMAGES, SYLVIE BÉGOT

LE FOND EN CROISILLON

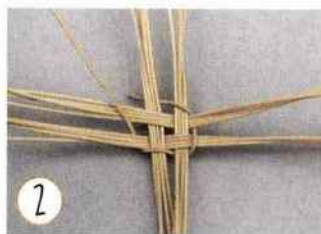
On se lance avec une technique de base pour confectionner assiettes décoratives, corbeilles et boîtes à bijoux.



1 Coupez seize brins de rotin de même longueur. Marquez-en le milieu d'un coup de crayon. Préparez quatre paquets de quatre brins et tissez-les en leur centre.



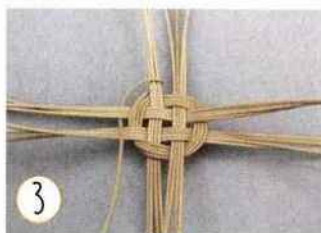
4 Bloquez le brin au milieu du faisceau de quatre brins. Retournez le fond « comme une crêpe », puis tissez un tour avec la cadence suivante : devant deux montants, derrière deux montants.



2 Coincez l'extrémité d'un brin. Tissez en cercle dessus/dessous, de gauche à droite, sur quatre tours.



5 Poursuivez le tissage avec le même rythme en ajoutant un nouveau brin dans l'intervalle suivant. Vous conservez ainsi un nombre pair de montants.



3 Vrillez le brin et tissez dans le sens inverse, de droite à gauche. Tissez ainsi sur quatre tours.



6 Continuez en alternant le tissage des deux brins jusqu'à obtenir le diamètre de fond souhaité.

OÙ TROUVER LA MATIÈRE PREMIÈRE ?

Au Comptoir de la vannerie, chez Rougier & Plé, Douineau, à la société Rotin Filé, au BHV, chez Artéïs ou chez Cultura.

À lire



Vannerie zen, Sylvie Bégot, éd. Eyrolles, 22,90 € (mars 2021). Le pas à pas est extrait de cet ouvrage.